



Théâtre du
centaure

Love & Money

Dennis Kelly



© nan goldin

LOVE & MONEY

DENNIS KELLY

THEATRE DU CENTAURE

LOVE & MONEY

Dennis Kelly

Traduction Philippe Le Moine, avec la collaboration de Francis Aïqui

Texte édité à L'Arche Editeur

Coproduction Théâtre du Centaure / Kulturhaus Niederaanven/ Théâtre Municipal d' Esch-sur- Alzette

Avec la collaboration du Centre Culturel Kulturfabrik (Esch-sur-Alzette)

Mise en scène Myriam Muller

Concept scénographique et costumes Christian Klein

Lumières Philippe Lacombe

Avec

Isabelle Bonillo

Larisa Faber

Delphine Sabat

Luc Schiltz

Raoul Schlechter

Serge Wolf



SYNOPSIS

David vit à Londres. Il entretient une relation par mail avec une jeune Française, Sandrine. Ils se sont rencontrés pendant un congrès d'entreprise. Ils ont passé une nuit ensemble. Mais une révélation soudaine va mettre fin à cette histoire naissante. Peu à peu, David se livre. Il n'a pas toujours été commercial. Avant, il était professeur de lettres. Et marié, à Jess, dont il était très amoureux. Mais sa femme se révèle être une accro du shopping (« shopaholic ») et contracte de lourdes dettes. Afin de palier à ce surendettement, David décide de prendre un emploi plus lucratif dans une entreprise. Il va découvrir la jungle du monde du travail, un univers où l'obsession de l'argent fait vaciller toutes les valeurs morales. Alors, entre l'amour et l'argent, il faudra choisir.

Love&Money retrace à rebours l'histoire de David et Jess, depuis la demande en mariage jusqu'à la tragédie finale. La pièce propose une radiographie du monde néolibéral à travers la descente aux enfers d'un couple de la classe moyenne et citadine.

Que reste-t-il de l'amour dans un monde qui ne pense qu'à l'argent ?

Nos existences peuvent-elles se résumer à ces deux mots : *Love&Money*?

Dennis Kelly nous interroge sur notre rapport à l'argent. Il décrit l'engrenage tragique, la machine à broyer les destins qui se met en marche, l'enlisement de ce couple en crise, forcé de cumuler les boulots pour s'en sortir. L'humour noir et caustique de Dennis Kelly dépeint les excès d'une société individualiste obsédée par les signes extérieurs de richesse. La pièce décrit le désarroi des êtres dans un monde malade et qui tend à faire de nous des monstres. Des personnages perdus dans une société où ils ne trouvent plus leur place et où la quête du bonheur s'associe à la quête du paraître et des richesses matérielles.

Que vaut l'argent dans nos vies ? Que vaut l'argent dans nos amours ? Dans les situations les plus sombres ou les plus déroutantes, les personnages de Dennis Kelly ont une dignité qui les élève.

Poème fort, fauve, Love&Money raconte une quête d'humanité dans un monde de rats et de chiens. Tous cherchent malgré tout le sens de la vie dans une marchandisation outrancière, paysage désolé. Piqué d'un humour salutaire, Love&Money met en scène une mosaïque désastreuse d'êtres fissurés par le fric, égarés dans leur manque d'amour.

Pierre Notte

EXTRAITS // LOVE & MONEY

L'argent c'est mort, non ?

Vous ne croyez pas ?

Quand on regarde autour de soi ?

On le sait ça, non, au fond, tout au fond de nous ?

Val. Je ne crois plus en Dieu.

David. Non ?

Val. Non. N'est-ce pas Paul ?

Paul. C'est sûr que non.

Val. Et à quoi je crois désormais, Paul ?

Paul. Au fric.

Val. A l'argent. Je crois à l'argent.

David.

C'est mon truc maintenant.

Et de la même façon qu'une plante prend de l'oxygène et des nutriments et se sert de la photosynthèse pour transformer la lumière du soleil en énergie, je prends des clients et des employés et je me sers du travail acharné pour produire du fric, putain. Je suis une photosynthétiseuse de fric.



Jess. La semaine dernière j'étais devant cette vitrine à regarder ce sac que je n'avais pas les moyens d'acheter, et - c'était vraiment un très beau sac, vraiment - et c'était comme si, comme si je ne pouvais pas bouger, comme si je ne pouvais pas m'en aller à cause de ce sac, physiquement je veux dire j'étais clouée sur place, les poils hérissés sur la nuque et je me sentais tellement mal de me mettre dans un tel état d'émotion à cause d'un putain de sac à main et pendant ce temps-là y'a toujours pas la paix au Proche-Orient, et là soudain j'ai pensé que ce sac était fait non pas pour contenir des choses mais pour me contenir moi, et ça a été comme une révélation, ça m'a rendue tellement euphorique que je suis tout de suite entrée dans le magasin et j'ai acheté le sac, parce qu'il n'avait plus aucun pouvoir sur moi, et je me suis sentie super bien pendant le reste de la journée. Mais quand j'y ai repensé ce soir-là ça m'a paru tellement... bête. J'ai pleuré.

NOTE DE LA MISE EN SCENE

Vous voulez sentir que chaque journée de travail peut être autre chose que patauger dans le sang.

Ma première envie a été de retrouver Dennis Kelly.

Je joue depuis mai 2014 Helen dans *Orphelins*, au Théâtre du Centaure, dans une mise en scène de Marja-Leena Junker. Et à ce jour, je l'ai jouée une trentaine de fois et cette écriture m'a enthousiasmée et bouleversée.

Connaître un auteur de l'intérieur, donne envie de s'y frotter de l'extérieur et de partager cette découverte avec d'autres acteurs.

A partir de la saison 2015-2016, je vais reprendre la direction artistique du Théâtre du Centaure. Une belle et lourde tâche. Mes premières réflexions autour de cette nouvelle fonction se sont vite cristallisées sur le genre d'orientation théâtrale, de thèmes, d'auteurs que je souhaitais présenter au public. Tout me faisait constamment revenir à l'œuvre de Dennis Kelly.

Maintenant, pourquoi *Love & Money* ? A l'instar d'*Orphelins*, la pièce a la même force, la même immédiateté et la même **urgence** à être montée. Dans un théâtre contemporain où on se pose éternellement la question de comment communiquer sur le monde qui nous entoure, sans moralisme, sans mièvrerie et avec ce qu'il faut d'**humour** pour faire passer les vérités et réalités les plus brutales ; je sens que Dennis Kelly est un passeur. Ces personnages, nous les connaissons : je vois, connais et aime tous les David et Jess que je croise constamment, je comprends aussi les Paul, Debbie et Val. J'observe de loin les Père et Mère d'une génération qui a peur de l'autre et je crains de me frotter à des Duncan. Bref, ils sont autour de nous. Ils sont touchants, perdus, féroces, désespérés, drôles et méchants... et c'est pour cela qu'ils nous ressemblent.

Love & Money soulève des questions fondamentales, percutantes et passionnantes sur le fonctionnement de nos sociétés occidentales et contemporaines. La place que nous accordons à l'argent. Notre besoin maladif de posséder. Notre peur perpétuelle du déclassement dans une période de **crise**. Notre capacité à nous adapter ou non à un système économique de plus en plus complexe, dont le fonctionnement nous échappe. D'ailleurs, quelle est notre capacité d'adaptation ? Cette question se pose pour tous les personnages de la pièce. Tous essaient de s'en sortir, dans une société néolibérale et violente qui ne leur laisse pas le choix. Certains y arrivent, à la condition d'abandonner tout idéal (religion, politique, amour) d'autres échouent, tout simplement, dans leur lutte effrénée d'essayer de s'en sortir.

DENNIS KELLY

Né en 1970, dans une famille irlandaise de cinq enfants, Dennis Kelly grandit à Barnet, dans la banlieue nord de Londres. Son père était chauffeur de bus, et Kelly quitte l'école à 16 ans pour travailler dans un supermarché. C'est à cette époque qu'il découvre le théâtre, en intégrant le *Barnet Drama Centre*, une jeune compagnie locale. Il se lance quelques années plus tard dans des études théâtrales universitaires, au *Goldsmiths College* de Londres. Il affirme n'y avoir rien appris en matière d'écriture dramatique, et affiche très rapidement une volonté de rompre avec le théâtre social réaliste anglais qu'il a étudié, pour expérimenter de nouvelles formes d'écriture, tout en traitant de sujets brûlants d'actualité. Adeptes d'une écriture volontiers provocatrice, avec ces dialogues extrêmement rythmés, ces mots crus, ces situations souvent violentes et ce regard sans complaisance porté sur nos sociétés, il s'inscrit dans le courant dramaturgique britannique du théâtre dit « in-yer-face », qui s'emploie à montrer l'inhumanité de l'être humain et les dérives de notre monde. Sa première pièce, *Débris*, est créée à Londres en 2003. Suivront *Oussama, ce héros* en 2004, *Love & Money* en 2006, ou encore *Occupe-toi du bébé*, joué au Théâtre de la Colline en février 2011. Son œuvre est désormais traduite et jouée dans le monde entier. Dennis Kelly a par ailleurs été élu meilleur auteur dramatique de l'année 2009 par la revue allemande *Theater Heute*.

Le Théâtre du Centaure a créé *Orphelins* en 2014 dans une mise en scène de Marja-Leena Junker.



L'EQUIPE DE CREATION

MYRIAM MULLER / mise en scène

Myriam Muller a co-signé trois mises en scène avec Jules Werner : *Angels in America* de Tony Kushner (2008), *Un garçon impossible* de P.S. Rosenlund (2010) et *La Longue et Heureuse vie de M et Mme Toudoux* (2011) d'après Feydeau aux Théâtres de la Ville de Luxembourg.

Elle a également mis en scène *Le Misanthrope* de Molière (2012) et *La Leçon* de Ionesco (2012) au Théâtre du Centaure. Dernièrement elle a monté toujours aux Théâtres de la Ville de Luxembourg et en coproduction avec La Comédie de St-Etienne *Pour une heure plus belle* (2013) d'après trois courtes pièces de Daniel Keene et *Blind Date* de Théo van Gogh en création mondiale en langue française. Ce spectacle s'est aussi joué au NEST, CDN de Thionville.

Elle s'apprête à monter *Dom Juan* de Molière pour les Théâtres de la Ville de Luxembourg et *Oncle Vania* de Tchekhov au Théâtre du Centaure.

Elle est également comédienne et a joué de nombreux rôles en français, allemand, luxembourgeois et anglais. Molière, Shakespeare, Strindberg, Coward, Ibsen, Bergman, Hanokh Levin, Kroetz, Tchekhov, Claudel. Comédienne de cinéma, elle a aussi réalisé deux courts métrages en 2012 et 2013.

Elle reprendra la direction artistique du Théâtre du Centaure à partir de la saison 15-16.

DELPHINE SABAT

Delphine Sabat participe à la création de la compagnie *Théâtre de Personne* en sortant du Cours Florent, avec laquelle elle joue deux ans de suite au festival OFF d'Avignon *Le Privilège des chemins* de Fernando Pessoa. Par la suite, elle endosse

des rôles aussi variés que La Reine dans *Ruy Blas* de Victor Hugo, dans *Les saisons de l'amour* (m.e.s Jules Poucet, Paris, 2010); Elsa dans *La marelle* d'Israël Horovitz (m.e.s Hugo Malpeyre, Paris, 2011); Criss dans *Hôtel Palestine* de Falk Richter (m.e.s Fabio Godinho, spectacle finaliste du prix metteur en scène du Théâtre 13, Paris, 2013) ou encore Hélène dans *Des voix sourdes* de Bernard-Marie Koltès (théâtre de la Loge, Paris, 2015). Côté écran, elle participe à des fictions télévisuelles, des courts-métrages et des web-séries. Après la création originale de Fabio Godinho *Que la terre m'étouffe si j'agis faussement* (TNL, 2014), c'est avec joie qu'elle retrouve le chemin du Luxembourg dans le rôle de Mathurine dans *Dom Juan* mis en scène par Myriam Muller (Grand Théâtre du Luxembourg, 2015).

ISABELLE BONILLO

Après avoir passé son enfance au sein du Théâtre Populaire Romand et du Théâtre Populaire d'Amiens, fait une formation de danse classique à la Royal Academy of Dancing (London), un Bac Lettres-Musique à Amiens, une Licence de Philosophie à la Sorbonne, une formation théâtrale au Théâtre Populaire de Marseille, et une formation de Metteur en Ondes à la Radio Suisse Romande, après avoir joué comme comédienne en France (Centre Dramatique de Basse-Normandie), Suisse (Bouches Décousues, Jasmine Dubé par le Théâtre Claque, Belgique (Théâtre Océan Nord d'Isabelle Pousseur), Luxembourg (Théâtre des Capucins), Espagne (Teatro de la Estacion), dans des institutions comme le Théâtre de Carouge, avec des équipes comme les ArtPenteurs, des metteurs en scène comme Serge

Martin ou Franck Hoffmann, des rôles comme Puck dans *Le Songe* ou Mara dans *L'annonce faite à Marie*, des créations contemporaines comme *Vendredi, jour de liberté*, Hugo Claus (Prix Charles Dullin) ou *Nuit*, Jean-Daniel Coudray (Prix Beaumarchais), mais aussi de la danse-théâtre (*100% Acrylique*) et même du *Catch-Théâtre*, (Tanzi, Claire Luckham), Isabelle Bonillo se met à la mise en scène (*Aube noire sur la Plaine des Merles*, Anne-Lise Thurler), à l'écriture (*Au fil de l'O*), notamment à partir d'interviews (*Chute d'ange dans le quartier de Bellevaux*) et au montage de ses propres créations (*La Femme-Escargot*), avec sa compagnie (*T-âtre*) et son camion-chapiteau. Un de ces spectacles (*L'Avare d'après Molière*) est vendu par la Comédie de Genève et, dernièrement, par le Théâtre du Passage (*NE*)...

Depuis quelques années, sa compagnie est en partenariat avec le Collectif Nunc (*Jo Bögli*) et le Théâtre du Moulin/Wouwaw (*Le printemps*, *Turandot*, *Georges Dandin*, *Après la pluie*, *Galilée*, *Y sont fous*, ces helvètes, *Revue théâtrale d'épouvante*, *Dogg's Hamlet*, *Le fou des Balcons*, *Les saisons indisciplinées*, *Blanche-Neige* et les sets de table).

Isabelle Bonillo est actuellement « sous le coup » d'une Commande d'écriture avec la Comédie de Genève...

Elle collabore avec le Luxembourg depuis 23 ans, et notamment avec le Théâtre du Centaure, Marja-Leena Junker, et maintenant Myriam Muller...

LARISA FABER

Larisa est née en Roumanie et a grandi au Luxembourg. Elle a été formée en art dramatique au Drama Centre de Londres (MA European Classical Acting). Pendant sa formation elle a aussi pu étudier et jouer au Shakespeare's Globe Theatre de Londres ainsi qu'au Vakhtangov Theatre

Institute de Moscou. Son diplôme en poche, Larisa travaille à partir de 2009 dans diverses productions à Londres, au Luxembourg et en Allemagne, dont *it felt empty...*, *Fräulein Else & Leutnant Gustl*, *Plan(g)B* (MASKÉNADA), *Frrrups* (Traffo), *Bout'Chou* (Philharmonie), *Olga's Room* (Arcola Theatre London/Neimënster), *Der Revisor* (Ruhfestspiele Recklinghausen/TNL), *Dracula* (Théâtre d'Esch). Larisa est cofondatrice de la compagnie de théâtre binationale *Speaking in Tongues* et membre du collectif d'artistes MASKÉNADA.

RAOUL SCHLECHTER

Après sa formation d'acteur à Paris, Raoul Schlechter a débuté sur les planches du Théâtre National du Luxembourg en 2005, dans la production d'*Hamlet*.

Par la suite, on a pu le voir dans d'autres productions, dont dernièrement « *Der goldene Drache* » de Stefan Maurer ou encore « *Flucht nach Aegypten* » de Frank Hoffman.

A côté du théâtre, il a eu aussi l'opportunité de jouer dans certains films, tels que : « *Eng néi Zäit* » de Christophe Wagner ou encore « *L'enquête* » de Vincent Garenq.

SERGE WOLF

Au théâtre, il travaille en France et au Luxembourg : Avec Frank Hoffmann *Fuite en Egypte de Tabori* (en allemand) et *Orphée aux enfers* de Jean Portante - Théâtre National du Luxembourg (TNL) ; Marja-Leena Junker *Le partage de midi* et *L'annonce faite à Marie* de Paul Claudel ; *Mille francs de récompenses* de Victor Hugo ; *Les femmes savantes* de Molière, *Les justes* de Camus - Théâtre du Centaure du Luxembourg ; Anne Simon *L'homme qui ne retrouvait plus son pays* de Ian De

Tofoli et La putain respectueuse de J.P Sartre ; Pol Cruchten Et la nuit chante de Jon Fosse, Haute surveillance de Jean Gênet et la Chatte sur un toit brulant de T. Williams - T.N.L ; Charles Muller Le voyage d'Ulysse d'Homère – Théâtre Municipal d'Esch/Sur/Alzette ; Sophie Langevin Je ne suis jamais allé a Bagdad de Abel Neves au Théâtre du Centaure ; Silviu Purcarete Les Métamorphoses d'Ovide – CCR Abbaye de Neumünster Luxembourg ; Laurent Hatat Les acteurs de bonne foi de Marivaux – Théâtre d'Esch, Espace Culturel St Pierremont de Mancieulle ; Laurent Gutmann Durstige Vögel de Christo Sagor – Kulturfabrik / Esch ; Richard Leteurtre Faust de Goethe, Théâtre de l'Opprimé /

Paris ; Emmanuel Demarcy-Mota Léonce et Léna de Georg Büchner et L'histoire du soldat de C.F. Ramuz - Théâtre de la Commune / C.D.N. Aubervilliers ; Jean-Pierre Sarrazac Le chemin de Damas d'A. Strindberg - C.D.N Comédie de Caen, etc. Au cinéma : Pol Cruchten et Frank Hofmann Les Brigands ; Eric Rohmer L'anglaise et le duc ; Edouard Molinaro Lorenzaccio ; Raul Ruiz Le professeur Taranne ; John Glen The point men ; Pol Cruchten Les Brigands, Never die yung, Black Dju ; Jean- Marc Vincent Lady Blood ; Roger Yung Jewels ; Egon Günther Le véritable amour de Goethe; Andy Bausch La belle époque, Toublemaker, Awopbopaloobop, Manipulation ...

PRESSE

L'auteur Dennis Kelly jette avec Love&Money un regard pertinent sur nos sociétés ; une fois encore Myriam Muller y impose les points de vue d'une mise en scène tout aussi pertinente.

Luxemburger Wort

Une immense gifle.

Woxx

Une pièce forte qui dérange, dans une mise en scène et un jeu percutants.

Le Jeudi

Une des pièces les plus réussies de cette saison.(...) La mise en scène est simplement brillante.

d' Land

L'équipe a fait un formidable travail : tous sont justes et touchants.

Paperjam

